Guide du lecteur et du chercheur en bibliothèque (Société archéologique de Touraine, t. lxxviii, 2011)

Brigitte Maillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2600>

DOI : 10.4000/abpo.2600

ISBN : 978-2-7535-2782-9

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2013

Pagination : 201-203

ISBN : 978-2-7535-2780-5

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Brigitte Maillard, « Guide du lecteur et du chercheur en bibliothèque (Société archéologique de Touraine, t. lxxviii, 2011) », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 120-1 | 2013, mis en ligne le 30 mars 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2600>

des Lasalliens, concurrents des Frères de l'Instruction chrétienne, dits Frères de Ploërmel). P. 44, c'est en 1906 (et non en 1905) qu'a lieu à Brest le congrès national du Sillon auquel le clergé finistérien est prié par son évêque de ne pas paraître. P. 98 : les Franciscaines missionnaires de Marie (et non de Sainte-Marie). Page 129, sous le Cartel des Gauches, ce n'est pas la querelle scolaire qui met les foules catholiques dans la rue, mais la perspective de l'application de la législation laïque à l'Alsace-Lorraine et celle de la reconduction à la frontière, au nom de cette même législation, des religieux anciens combattants restés en France après la guerre. Page 134 et *passim* : la JAC est la Jeunesse agricole catholique (et non chrétienne : la JOC se dit chrétienne parce que missionnaire, la JAC se dit catholique parce que de préservation) et elle n'a pas été créée pour contrer les syndicats de « cultivateurs cultivants » mais pour mettre, selon le mot célèbre du chanoine Thellier de Poncheville, « toute la religion dans toute la vie » des campagnes. P. 141, le concordat est de 1801, et non de 1802 (date des articles organiques). P. 150 : ce n'est pas Roques, mais Charost qui est cardinal archevêque de Rennes en 1922 (Roques sera nommé archevêque de Rennes en 1940 et cardinal en 1946). P. 180 : le STO a concerné d'abord – en 1943 – les classes 40, 41 et 42, et non la seule classe 42 (la classe 43 sera requise en 1944). À propos de la Libération, quelques coquilles induisent des informations contradictoires entre lesquelles le lecteur doit choisir : c'est bien le VIII^e corps d'armée US (et non le XVIII^e) qui est chargé de libérer la Bretagne (p. 194), et à l'hiver 1944 Brest n'est plus une poche (p. 197) puisque le siège s'y est achevé en septembre (p. 198). Curieuse distraction p. 200, les Américains débarquent en Normandie le 6 juin 1944 (et non le 5). P. 205, voici une erreur répandue, dont je suis co-responsable puisque j'ai moi-même contribué à l'entretenir dans l'*Histoire de Brest* (CRBC, 2000) en recopiant sans y réfléchir les indications de mes prédécesseurs, alimentant ainsi une de ces chaînes malencontreuses de peaux de banane dont notre profession ne fait hélas pas l'économie : il n'y a pas eu 30 000 tonnes de bombes déversées sur Brest pendant le siège d'août et septembre 1944 ; le chiffre fortement exagéré, se répète d'un livre à l'autre depuis 1946, mais nul ne sait aujourd'hui quel serait le bon – sans doute un peu plus de 8 000 tonnes selon les calculs inédits de Joël Le Bras d'après les recherches du général Bohn dans les archives alliées. P. 232, il faut lire *Gabriel* de Poulpique, et non *Joseph*. Page 235, c'est le 8 mai 1968, et non le 6, que se déroulent les grandes manifestations pour l'emploi en Bretagne.

Ces quelques scories auront d'autant plus facilement échappé aux auteurs que les circonstances, on l'a dit, n'ont pas favorisé leur entreprise. Elles ne sauraient faire oublier ni la pertinence d'un projet, ni l'intérêt d'une réalisation qui, si elle a des côtés inaboutis, a au moins le grand mérite de susciter le débat.

Yvon TRANVOUEZ

SCHWEITZ, Daniel, « Guide du lecteur et du chercheur en bibliothèque. Introduction aux études locales », *Mémoires de la Société archéologique de Touraine* (Histoire et patrimoine de la Touraine), t. LXVIII, 2011, 192 p. (ISSN 1149-4670). 20 €. Disponible au siège de la Société, 13 Jardin François I^{er}, 37000 Tours.

L'auteur de cet ouvrage, docteur en anthropologie sociale et historique, est bibliothécaire de la Société archéologique de Touraine ; à ce titre il connaît bien le très riche fonds documentaire de cette société savante fondée en 1840. Ce livre vient logiquement après celui de Pierre AUDIN, *170 ans de bibliographie historique tourangelle (1840-2009)*, MSAT, t. LVI, 2009. Tous deux ont pour but de faire connaître

cette bibliothèque qui, après avoir connu une destruction totale en juin 1940, a été peu à peu reconstituée; ils souhaitent la mettre vraiment au service des curieux et chercheurs de tous niveaux désirant se documenter sur l'histoire de la Touraine et du département qui a pris sa suite dans des limites presque inchangées. Cette correspondance géographique entre la Touraine et l'Indre-et-Loire, qui permet de parler d'une « province département », facilite d'ailleurs les recherches. D. Schweitz entend en outre écrire non seulement un plaidoyer pour l'histoire locale et régionale, dont les apports à la « grande histoire » ne peuvent être niés, mais aussi une « défense et illustration » de l'activité des sociétés savantes locales, en l'occurrence ici la Société archéologique de Touraine, dont il souhaite à plusieurs reprises dans son texte une meilleure reconnaissance par les instances universitaires.

L'auteur s'adresse aux novices en recherche. C'est pourquoi, avant de montrer comment on peut se repérer dans « une masse considérable » de documentation et afin de bien définir les réalités et les caractères de l'histoire locale, il analyse l'articulation entre histoire générale/histoire régionale, histoire locale/microhistoire, dont il démonte les problématiques, et montre les conséquences bénéfiques des inter-actions entre les différentes branches des sciences humaines et sociales; il met en avant la variété des champs de recherche récemment ouverts à l'investigation historique. En s'appuyant sur l'exemple tourangeau, il rappelle aussi toute la richesse de la production historique de cet « âge d'or de l'érudition locale » que fut la seconde moitié du ^{xix}^e siècle (jusqu'en 1914).

Afin de garantir la bonne qualité des recherches locales et régionales et donc celle d'éventuelles publications, D. Schweitz a mis par écrit différents conseils, élaborés à partir de son expérience personnelle. L'ouvrage a donc deux thématiques : d'une part, il prodigue des conseils généraux de méthode (réflexion sur le sujet, recherche documentaire, définition d'une méthode de travail, conception et réalisation d'une synthèse qui peut prendre différentes formes) et rappelle les principes de base pour la rédaction d'un texte, qu'il soit ou non destiné à l'impression; d'autre part, il présente les ressources documentaires, imprimées ou tapuscrites, relatives à l'histoire de la Touraine et utiles aux chercheurs en histoire locale, afin de leur éviter de longues recherches parfois inutiles et l'oubli d'un texte essentiel. À un utile rappel des règles de rédaction et de présentation des textes qui évite un recours aux manuels de méthodologie, il ajoute un exposé des nouveaux usages liés à l'utilisation de l'ordinateur et au recours à Internet.

La réflexion sur l'histoire locale est accompagnée d'une bibliographie sur ce thème. La présentation de la bibliographie de travail est organisée en deux grandes parties. L'une présente les ouvrages « essentiels », l'autre donne une beaucoup plus longue liste de travaux, répartis en quelques grandes rubriques thématiques et sous-rubriques où l'ordre de présentation est établi en fonction du jugement de l'auteur sur l'intérêt de l'ouvrage. Le livre se termine par deux fichiers, accompagnés des renseignements pratiques nécessaires à leur utilisation; l'un présente les différents centres de documentation et bibliothèques régionaux, l'autre la liste des périodiques locaux et régionaux.

Tout classement sériel repose sur des choix en partie arbitraires et il est presque impossible de trouver une présentation totalement satisfaisante. Un index de noms d'auteurs et de lieux aurait permis de rendre la consultation plus aisée. Il aurait été judicieux de regrouper sous une rubrique bien séparée toutes les références des sources imprimées (comme les cartulaires), des instruments de travail...

Quelques coquilles sont à noter. François Caillou est l'auteur, et non l'éditeur (p. 135), de l'ouvrage intitulé *Une administration royale d'Ancien Régime : le bureau des finances de Tours*, qui est la version imprimée de sa thèse. Par contre, Ch. de Sourdeval et C. Chevalier, érudits qui vivaient au ^{xix}^e siècle, ne sont pas les auteurs

(p. 122) mais bien les éditeurs des Mémoires réalisés au milieu des ^{xvii}^e (Rapport de Colbert de Croissy en 1664) et ^{xviii}^e siècles (Mémoire sur la généralité de Tours 1762-1766), auxquels on peut ajouter le rapport sur la Touraine en 1698, attribué à P. Carreau et publié par A. Boulay de la Meurthe (*MSAT*, t. L, 1919, p. 158-215).

On pourra regretter l'absence de références pour les études de démographie historique, dont la consultation est indispensable pour la réalisation d'une monographie communale. Jacques DUPÂQUIER a publié par paroisse toutes les données disponibles pour la fin du ^{xvii}^e siècle dans *Statistiques démographiques du bassin parisien (1636-1720)*, Paris, Gauthier Villars, 1977. Comme l'indique son titre, l'ouvrage de Jean-Michel Gorry, cité p. 114, *Paroisses et communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique : Indre-et-Loire*, Paris, CNRS, 1985, fournit par paroisse/commune du département, selon les règles de la collection, des fiches complètes à la date de parution, comprenant non seulement les données administratives mais aussi toutes les statistiques de population disponibles depuis le ^{xvii}^e siècle. Les ouvrages de la même collection sur les départements limitrophes de l'Indre-et-Loire permettent de compléter. Au titre de l'aide à la recherche, on peut noter que la revue *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, dont l'université de Tours est partie prenante, publie chaque année un « état de la recherche » qui comporte une liste des mémoires, de différentes natures du master I à la thèse de doctorat, soutenus au cours de l'année écoulée et consultables dans les bibliothèques ; elle donne aussi un bilan des réalisations menées à bien et des fonds entrés dans les différents dépôts d'archives des départements du grand Ouest. Cette même revue a publié un numéro spécial donnant les actes du colloque international tenu en 2004 à l'université de Tours, *Alcuin, de York à Tours. Écriture, pouvoir et réseaux dans l'Europe du haut Moyen Âge* (*ABPO*, t. 111, 2004, n° 3). Signalons aussi que, depuis la sortie de l'ouvrage de D. Schweitz, est paru dans cette revue un numéro spécial : « Les abbayes martinienues » (*ABPO*, t. 119, sept. 2012, n° 3).

Le titre donné à l'ouvrage indique bien qu'il s'agit d'un guide de recherches à partir de textes imprimés. Ceux-ci permettent une première approche du sujet étudié ; pour la plupart, ils sont le résultat d'une recherche de première main. Leur lecture ne peut qu'encourager le chercheur amateur, bien informé par ses lectures, à aborder les documents originaux pour ne pas se limiter à des travaux de compilation et pour apporter ainsi, grâce à un travail original, sa contribution à l'histoire régionale.

Brigitte MAILLARD